



NATIONAL ARTS CENTRE  
CENTRE NATIONAL DES ARTS  
Canada is our stage. Le Canada en scène.

## NAC ORCHESTRA ORCHESTRE CNA

### Institute for Orchestral Studies *Chamber Music* *Concert de musique de chambre* de l'Institut de musique orchestrale



Photo © Brent Gervais

November 7 novembre 2014



National Gallery Musée des beaux-arts  
of Canada du Canada

# Program/Programme

## MOZART

12 minutes

Divertimento in D major, K. 136 (125a)

*Divertimento en ré majeur*, K. 136 (125a)

- I. Allegro
- II. Andante
- III. Presto

**Shun Yoshino** violin/violon

**Junghee Lee** violin/violon

**Vincent Marks** viola/alto

**Sean Hawthorne** cello/violoncelle

**Will Cravy** double bass/contrebasse

## MACMILLAN

27 minutes

String Quartet in C minor

*Quatuor à cordes en do mineur*

- I. Allegro ma non troppo
- II. Scherzo: Allegro vivace
- III. Lento ma non troppo
- IV. Un poco lento – Allegro con fuoco

**Shun Yoshino** violin/violon

**Junghee Lee** violin/violon

**Vincent Marks** viola/alto

**Sean Hawthorne** cello/violoncelle

## INTERMISSION/ENTRACTE

## DVORÁK

38 minutes

String Quintet No. 2 in G major, Op. 77

*Quintette à cordes n° 2 en sol majeur*, opus 77

- I. Allegro con fuoco
- II. Allegro vivace
- III. Poco andante
- IV. Allegro assai

**Junghee Lee** violin/violon

**Shun Yoshino** violin/violon

**Vincent Marks** viola/alto

**Sean Hawthorne** cello/violoncelle

**Will Cravy** double bass/contrebasse

## **SIR ERNEST CAMPBELL MACMILLAN**

Born in Mimico, Ontario, August 18, 1893  
Died in Toronto, May 6, 1973

### **String Quartet in C minor**

Sir Ernest MacMillan is generally regarded as the most important *musician* in Canada in the early twentieth century – not just the most important *composer*, but the most important musician. In addition to composing, this remarkable man was also an organist (for many years at Timothy Eaton Memorial Church in Toronto), pianist, author, ethnomusicologist, conductor (including of the Toronto Symphony from 1931 to 1956), educator, adjudicator, administrator (Principal of the Royal Conservatory of Music from 1926-1942; dean of the Faculty of Music at the University of Toronto from 1927-1952), and overall ambassador of music both at home and abroad (he traveled as far afield as South America and Australia). MacMillan was on the podium when fifteen-year old Glenn Gould made his Toronto Symphony debut.

So irrepressible were MacMillan's musical instincts that even as a prisoner of war in Germany he organized and conducted a prison camp orchestra, wrote several compositions and submitted a work to Oxford University (through the Prisoners of War Education Committee) that won him his Doctorate in music after the war ended. Nine honorary doctorates followed from various Canadian and American universities over the years. He was knighted by King George V in 1935, making him the first

## **SIR ERNEST CAMPBELL MACMILLAN**

Mimico, Ontario, 18 août 1893  
Toronto, 6 mai 1973

### **Quatuor à cordes en do mineur**

Sir Ernest MacMillan est généralement considéré comme le « *musicien* » canadien le plus marquant du début du XX<sup>e</sup> siècle, et non juste le « *compositeur* » le plus marquant. En plus d'être compositeur, cet homme remarquable était aussi organiste (attaché de nombreuses années à la Timothy Eaton Memorial Church de Toronto), pianiste, auteur, ethnomusicologue, chef d'orchestre (notamment de l'Orchestre symphonique de Toronto de 1931 à 1956), éducateur, membre de jury, administrateur (directeur du Conservatoire royal de musique de Toronto de 1926 à 1942; doyen de la Faculté de musique de l'Université de Toronto de 1927 à 1952), et, de façon générale, ambassadeur de la musique au pays et à l'étranger (ayant voyagé aussi loin qu'en Amérique du Sud et en Australie). C'est lui qui était au podium quand un jeune Glenn Gould de 15 ans a fait ses débuts avec l'Orchestre symphonique de Toronto.

MacMillan était si épris de musique que même à l'époque où il fut prisonnier de guerre en Allemagne, il forma et dirigea un orchestre dans le camp de prisonniers, composa plusieurs œuvres et en soumit une à l'Université d'Oxford (par l'entremise du Comité d'éducation des prisonniers de guerre) qui lui valut son doctorat en musique, une fois la guerre terminée. Il s'est vu par la suite

musician in the Commonwealth outside Great Britain to be so honored.

MacMillan began working on his string quartet in August of 1914, just as he was turning 21 and was attending the Bayreuth Festival. He continued working on it that fall in Nuremberg and in the following year at Ruhleben, where the Germans had interned him during the war. There is some confusion as to exactly when the quartet was “completed,” as MacMillan substantially revised it when back in Toronto, “apparently in 1921” according to his son Keith, but it might also have been anytime up until the first performance a few years later.

MacMillan’s work was not exactly the first written for string quartet by a Canadian. The earliest documented example of any work for two violins, viola and cello is by Guillaume Couture, who had composed a five-minute fugue as far back as 1875. There are sketches for

décerner neuf doctorats honorifiques d’universités canadiennes et américaines au fil des ans. Il a été fait chevalier par le roi George V en 1935, devenant ainsi le premier musicien du Commonwealth, à l’extérieur de la Grande-Bretagne, à recevoir cet honneur.

MacMillan amorça l’écriture de son quatuor à cordes en août 1914, alors qu’il venait d’avoir 21 ans et assistait au Festival de Bayreuth. Il continua de travailler sur l’œuvre durant l’automne à Nuremberg et l’année suivante à Ruhleben, dans un camp de prisonniers allemand. On ne sait pas exactement quand elle fut « achevée », car le compositeur en fit une révision considérable à son retour à Toronto, « apparemment en 1921 » selon son fils Keith. Elle pourrait avoir été terminée à n’importe quel moment avant sa création quelques années plus tard.

Il ne s’agit pas exactement du

## REFLECTION | RÉFLEXION

I am very excited to play these great pieces; it's my first time performing the Dvořák and the MacMillan. I have found the process of preparing and performing a Canadian work in Canada very special. I have no doubt this experience is going to be an unforgettable moment in my musical life.

C'est un grand plaisir pour moi de jouer ces chefs-d'œuvre de Dvořák et de MacMillan – deux compositions que je n'avais encore jamais interprétées. Le fait de répéter et de jouer une pièce canadienne est d'autant plus significatif pour moi que je le fais au Canada. Nul doute que cette expérience sera un moment marquant de ma carrière musicale.

Junghee Lee

a quartet movement by Healey Willan from 1905 but not completed until 1984 by F.R.C. Clarke. Luigi von Kunits had composed a full-length quartet in 1912, but this was done in Vienna before he moved to Canada. Rodolphe Mathieu's one-movement quartet from 1920 was also written and first performed abroad (in Paris). So this really leaves MacMillan's quartet as the first full-length, four-movement example written by a composer from Canada. True, most of it was written in Germany, but it was so heavily revised after the composer returned to Canada that in its final form it can be considered to have been written here.

The Hart House Quartet, Canada's first fully professional ensemble dedicated solely to chamber music (1924-1945), gave the first performance of MacMillan's quartet in Toronto on August 7, 1924, though without the first movement. The first performance of the complete quartet was heard on February 8 of the following year. It was another 42 years before a studio recording finally appeared, but this was done by one of the world's premier ensembles, the Amadeus Quartet, and on one of the world's most prestigious labels, Deutsche Grammophon.

The quartet is well-crafted, appealing, and written in a late-romantic vein. “[It] is derivative in style, but it is also a remarkably assured effort for a first essay in the medium by a 21-year-old [sic] composer,” writes Robert Elliott in his comprehensive study, *The String Quartet in Canada* (1990). Although the music world was swirling with heady new

premier quatuor à cordes composé par un Canadien. Il faut reculer aussi loin qu'en 1875 pour trouver le tout premier exemple documenté d'une œuvre pour deux violons, un alto et un violoncelle – une fugue de cinq minutes – attribuée à Guillaume Couture. Il existe des esquisses d'un mouvement de quatuor composé par Healey Willan, datant de 1905 mais achevé seulement en 1984 par F.R.C. Clarke. Luigi von Kunits a signé en 1912 un quatuor intégral, mais c'était avant qu'il quitte Vienne pour s'établir au Canada. Et le quatuor en un seul mouvement de Rodolphe Mathieu, daté de 1920, a lui aussi été écrit et créé à l'étranger (à Paris). Tout cela fait donc du quatuor de MacMillan la toute première œuvre intégrale du genre à quatre mouvements attribuée à un Canadien. S'il est vrai que le compositeur a écrit l'essentiel de la pièce en Allemagne, il y a apporté tant de révisions à son retour au Canada que sous sa forme finale, l'œuvre peut être considérée comme canadienne.

Le Quatuor à cordes de MacMillan fut créé – quoique sans le premier mouvement – à Toronto le 7 août 1924 par le Hart House Quartet, premier ensemble de musiciens professionnels se consacrant exclusivement à la musique de chambre (1924-1945). La première interprétation de l'œuvre intégrale a eu lieu le 8 février de l'année suivante. Il faudra attendre 42 ans avant de voir finalement la pièce gravée sur disque – par l'un des ensembles les plus prestigieux au monde, le Quatuor Amadeus, sous une des étiquettes les plus vénérables de la planète, Deutsche Grammophon.

Being a part of this group of highly skilled and unique individuals to play chamber music is an awesome experience. Whether through the simple, elegant language of Mozart, the melodic puzzles of Macmillan or the rich textures of Dvořák (a fellow violist!), chamber music offers me a chance to communicate with others in a pure and powerful way.

Faire partie d'un groupe de musiciens aussi uniques et talentueux, réunis pour faire de la musique de chambre, est une expérience incroyable. Que ce soit par la simplicité et l'élégance du langage musical de Mozart, la complexité des mélodies de MacMillan ou les riches textures des œuvres de Dvořák (altiste lui aussi!), la musique de chambre est un moyen pur et puissant de communiquer avec les autres.

## Vincent Marks

trends while MacMillan was at work on his quartet, he was “resistant by taste and training to avant-garde trends,” notes composer John Beckwith. MacMillan himself is on record as having admitted that the quartet is “quite conventional in form and key relationships.”

The first movement is in clear-cut, conventional sonata-allegro form. Its first subject is stated in the opening bars, and continues on in densely-packed counterpoint, resulting in an almost continuous flow of sixteenth notes as distributed among the four parts. By contrast, the second subject is relaxed, with a sweetly yearning, lyrical theme presented by the first violin. Both subjects are developed. The arrival of the recapitulation is marked by an emphatic reiteration of the opening subject, heard for the first time in the viola in its full form.

Le quatuor, bien ficelé et charmant, s'inscrit dans le courant de la fin du romantisme. « De style conventionnel, [il] témoigne néanmoins d'un effort remarquablement assuré pour un premier essai du genre par un compositeur de 21 ans », écrit Robert Elliott dans son étude détaillée intitulée *The String Quartet in Canada* (1990). Penché sur son œuvre alors que le monde musical tourbillonnait au rythme de nouvelles tendances grisantes, MacMillan « résistait, par goût et par formation, aux modes avant-gardistes », note le compositeur John Beckwith. MacMillan aurait admis, selon des sources sûres, que son quatuor était « assez conventionnel aux plans de la forme et des relations clés ».

Le premier mouvement suit clairement la forme sonate-allegro traditionnelle. Le premier sujet, amené

The brief scherzo movement trips along breathlessly to a relentless rhythmic pattern that reminds some listeners of the analogous movement from Schubert's final, G-major quartet (D. 887/Op. 161).

The third movement is the emotional heart of the quartet. Had it been called Notturno or Nocturne, probably not one listener in a thousand would have objected, such is its beauty suggestive of a transfigured moonlit evening. The viola presents the extended, deeply romantic main subject.

The final movement belongs to the harmonic world of Debussy's quartet. (MacMillan had been in Paris in early 1914.) After a slow introduction, the music launches into another sonata-form movement with an aggressive, tempestuous first subject followed by a sunny, smiling second subject. MacMillan works out both in the development section, at times the two simultaneously. The quartet ends in a mood of joyous exuberance.

dans les mesures d'ouverture, se poursuit en un contrepoint chargé qui produit un flot presque ininterrompu de doubles croches réparties entre les quatre partitions. Le deuxième sujet est en revanche détendu, exposant un thème doucement languissant et lyrique confié au premier violon. Les deux sujets sont développés. L'arrivée d'une reprise est marquée par une réitération emphatique du sujet d'ouverture, livré pour la première fois dans sa forme complète par l'alto.

Le bref scherzo évolue de façon haletante sur un motif rythmique implacable qui pourra rappeler à certains auditeurs le mouvement analogue de l'ultime quatuor de Schubert, en sol majeur (D. 887/opus 161).

Le troisième mouvement est le cœur battant de l'œuvre. Pas un auditeur sur mille n'aurait trouvé incongru de voir ce mouvement baptisé Notturno ou Nocturne, tant il évoque, par sa beauté, une nuit transfigurée de clair de lune. C'est l'alto qui expose ici le sujet principal long et profondément romantique.

Le finale appartient à l'univers harmonique des quatuors de Debussy (MacMillan a séjourné à Paris au début de 1914). Après une lente introduction apparaît un nouveau mouvement de forme sonate exprimé par un premier sujet agressif et tumultueux, suivi d'un second sujet, souriant et radieux. Ils sont tous deux exposés, parfois en même temps, dans la section de développement. L'œuvre se conclut dans une joyeuse exubérance.

## ANTONÍN DVOŘÁK

Born in Mühlhausen, Bohemia  
(now Nelahozeves, Czech Republic),  
September 8, 1841  
Died in Prague, May 1, 1904

### String Quintet in G major, Op. 77

The repertory of chamber music is not lacking in string quintets, but the one on this program is unique in that it is the only work by a famous composer of the first rank for two violins, viola, cello and double bass. Why there should be such a paucity of music for this combination – which, after all, represents the standard components of a symphony orchestra's string section – is puzzling, to say the least. Dvořák's example proves its effectiveness. (Some other composers to use this combination of strings include Max Reger, John Harbison and Tobias Picker; Schubert's highly popular *Trout* Quintet includes a double bass, but there is a piano rather than a second violin.)

Perhaps a very practical matter – the necessity of carting a bulky double bass around – has inhibited composers from writing for what is otherwise a highly mobile ensemble of two violins, two violas and a cello; or two violins, a viola and two cellos. Lending at least some credence to this hypothesis is the fact that Dvořák's Quintet has fared far better on disc than in live performance.

Chamber music was central to Dvořák's output. In both quality and quantity, there are no other composers of the nineteenth century save Beethoven and Brahms who can compare with him in both respects. Dvořák's first published work was a string quintet (two violins,

## ANTONÍN DVOŘÁK

Mühlhausen, Bohême (aujourd'hui  
Nelahozeves, République tchèque),  
8 septembre 1841;  
Prague, 1<sup>er</sup> mai 1904

### Quintette à cordes en sol majeur, opus 77

Le répertoire de musique de chambre ne manque pas de quintettes à cordes, mais l'œuvre qui figure au programme d'aujourd'hui est unique dans le sens qu'il s'agit de la seule pièce pour deux violons, alto, violoncelle et contrebasse signée par un compositeur célèbre de premier plan. On peut s'étonner de la rareté des musiques écrites pour cette combinaison d'instruments – qui représentent après tout les éléments de base de la section des cordes d'un orchestre symphonique. L'exemple de Dvořák prouve l'efficacité de cette combinaison d'instruments. (D'autres compositeurs comme Max Reger, John Harbison et Tobias Picker ont fait appel à cette combinaison de cordes; le très populaire *Quintette « La Truite »* de Schubert requiert une contrebasse, mais le second violon est remplacé par un piano.)

Ce sont peut-être des raisons tout simplement pratiques – la nécessité de déplacer une encombrante contrebasse – qui ont empêché les compositeurs d'écrire de la musique pour un ensemble qui, sans la contrebasse, devient une formation extrêmement mobile composée de deux violons, deux altos et un violoncelle; ou de deux violons, un alto et deux violoncelles. Le fait que le Quintette de Dvořák soit plus souvent présenté sur disque que sur scène

two violas, cello), begun in 1861 shortly after he had graduated from the Organ School in Prague, and he wrote one more work for this ensemble at the height of his career, during his American sojourn in 1893.

Dvořák wrote the wonderfully glowing Quintet, Op. 77 in 1875, the year that also saw the creation of the opera *Vanda*, the Piano Trio No. 1 in B-flat major (Op. 21), the Piano Quartet No. 1 in D major (Op. 23) and the Serenade for Strings in E major, (Op. 44). Why the inordinately high opus number? The Quintet originally contained five movements, and it was played as such at its first performance in Prague on March 18, 1876. Dvořák later removed the second movement, an Intermezzo borrowed from the *Andante religioso* section of an unpublished string quartet in E minor, written five years previously. The Quintet was not published

semble accorder à tout le moins un certain poids à cette hypothèse.

La musique de chambre occupe une place centrale dans la production de Dvořák. Mis à part Beethoven et Brahms, aucun autre compositeur du XIX<sup>e</sup> siècle ne peut se comparer à Dvořák, tant au plan de la qualité que de la quantité. La première œuvre publiée par Dvořák fut un quintette à cordes (deux violons, deux altos, un violoncelle) – commencé en 1861, peu après la fin de ses études à l'École d'orgue de Prague –, et il écrivit une autre œuvre pour cette configuration d'instruments alors qu'il se trouvait au sommet de sa carrière, aux États-Unis en 1893.

Dvořák a composé le rayonnant Quintette de l'opus 77 en 1875, l'année même qui vit la création de son opéra *Vanda*, du *Trio avec piano n° 1 en si bémol majeur* (op. 21), du *Quatuor avec*

## REFLECTION | RÉFLEXION

The Dvořák Quintet and the MacMillan Quartet are each driven by a special kind of youthful energy. These composers differ greatly in their use of musical language but they each have a compelling understanding of excitement and passion in chamber music. I am thrilled to be working on a program like this with such an energetic and creative group of players.

Il se dégage du Quintette de Dvořák et du Quatuor de MacMillian une énergie juvénile particulière. Si ces deux compositeurs ont un langage musical on ne peut plus différent, ils ont tous deux une profonde compréhension de ce qui rend la musique de chambre passionnante et exaltante. Je suis ravi de collaborer à ce programme avec un groupe de musiciens aussi énergique et créatif.

Sean Hawthorne

until 1888, by which time the publisher Simrock felt that the work should bear the opus number 77. Dvořák protested, arguing that its correct chronological designation should be 18, but Simrock prevailed. On the rare occasions that the Quintet is performed in the original five-movement format, it is identified as Op. 18. (The original Intermezzo movement was revised and published independently as the *Nocturne for Strings*, Op. 40.)

Listeners will immediately discern the fuller, richer sonority imparted by the inclusion of a double bass. In giving the true bass voice to this instrument, Dvořák frees the cello to fill in the middle range with the viola. The strategy only adds to the fascination of this atypical quintet.

The first movement is in the expected sonata form, but with two oddities. The first subject consists of little more than a repeated one-bar motif, yet it is one of the Quintet's most memorable elements – and something quintessentially Dvořákian. The second subject is in F major, a most unlikely choice of key for a work based in G major, although this of course detracts not a whit from the lovely, genial character of the music. Both subjects prominently employ a triplet figure as a rhythmic identification mark.

The rapturous *Poco andante* looks forward to some of the great slow movements found in Dvořák's later compositions. The broadly flowing outer sections frame a central passage that Dvorak scholar Otakar Šourek has described as "of exceptional ardor and beauty of expression."

*piano n° 1 en ré majeur* (op. 23) et de la *Sérénade pour cordes en mi majeur* (op. 44). Pourquoi le Quintette a-t-il un numéro d'opus si élevé? À l'origine, il contenait cinq mouvements et c'est sous cette forme qu'il fut créé à Prague, le 18 mars 1876. Par la suite, Dvořák supprima le second mouvement, un intermezzo emprunté à la section *Andante religioso* d'un quatuor à cordes en *mi* mineur inédit qu'il avait composé cinq ans auparavant. Le Quintette ne fut publié qu'en 1888 et l'éditeur Simrock estima alors que l'œuvre devait porter le numéro d'opus 77. Dvořák protesta, affirmant que chronologiquement, il devrait porter le numéro 18, mais Simrock imposa son point de vue. Les rares fois où le Quintette est exécuté dans sa forme originale en cinq mouvements, il porte le numéro d'opus 18. (Le mouvement original marqué Intermezzo fut par la suite révisé et publié indépendamment sous le titre de *Nocturne pour cordes*, op. 40.)

Les auditeurs reconnaîtront immédiatement la sonorité plus pleine et plus riche que procure la contrebasse à l'ensemble de cordes. En confiant à cet instrument la véritable voix de basse, Dvořák libère le violoncelle qui peut ainsi se joindre à l'alto pour étoffer la tessiture moyenne. Cette conception ne fait qu'augmenter la fascination qu'exerce ce quintette atypique.

Le premier mouvement adopte, comme on pourrait s'y attendre, la forme sonate, mais présente deux anomalies. Le premier sujet, qui se limite pratiquement à un motif d'une mesure répété, est néanmoins un des éléments les plus mémorables du Quintette – et il porte

The rondo-form Finale returns to the high spirits of the first movement. Its opening subject follows the same melodic outline as that of the Scherzo, but to a different rhythm. The mood throughout is boisterous, and the Quintet rushes headlong to a deliriously happy conclusion.

By Robert Markow

indéniablement la marque de Dvořák. Le deuxième sujet est en *fa* majeur, un choix des plus improbables pour une œuvre dans la tonalité de *sol* majeur, choix qui pourtant ne nuit absolument pas au caractère charmant et cordial de la musique. Les deux sujets se caractérisent sur le plan rythmique par l'usage proéminent d'une figure en triolet.

Le Scherzo est en *mi* mineur, mais la plupart des auditeurs y voient une musique alerte et enjouée. La section centrale en trio offre un contraste sur le plan de la tonalité, de la texture et de l'atmosphère.

L'enivrant mouvement marqué *Poco andante* est un précurseur des grands mouvements lents que proposent les compositions ultérieures de Dvořák. Les sections extérieures entraînantes encadrent un passage central qu'Otakar Šourek, spécialiste de Dvořák, considérait comme une musique « d'une ardeur d'exceptionnelle et d'une grande beauté d'expression ».

Le finale de forme rondo retrouve l'entrain du premier mouvement. Son sujet d'ouverture adopte le même contour mélodique que le Scherzo, mais sur un rythme différent. Toute l'atmosphère de ce mouvement est exubérante et le Quintette poursuit sa course vers une conclusion délirante et heureuse.

*Traduit d'après Robert Markow*

# Biographies



## Junghee Lee

violin (27, Korea)/violon (27 ans, Corée)

Junghee Lee received a Bachelor of Music degree at Yonsei University, a Master of Music at the Juilliard School, and is currently enrolled in the Doctoral program at Rutgers. Ms. Lee has studied with Philippe Quint, Yoon Kwon, Cho-Liang Lin, Hyo Kang and Masao Kawasaki, and has participated in the Aspen, Lisbon, Salzburg and Busan Music Festivals. In 2013, she was the winner of the International Competition of Romantic Music in New York, and was a winner in the Rutgers Chamber Music Competition.

Junghee Lee est titulaire d'un baccalauréat en Musique de l'Université Yonsei et d'une maîtrise en Musique de la Juilliard School. Elle est actuellement inscrite au programme de doctorat de Rutgers. Elle a étudié auprès de Philippe Quint, Yoon Kwon, Cho-Liang Lin, Hyo Kang et Masao Kawasaki, et a participé aux festivals de musique d'Aspen, de Lisbonne, de Salzbourg et de Busan. En 2013, elle a remporté le Concours international de musique romantique à New York. Elle figure en outre parmi les lauréats du Concours de musique de chambre de Rutgers.



## Shun Yoshino

violin (23, Japan)/violon (23 ans, Japon)

Shun Yoshino studied with Naoko Tanaka and Constance Moore at the Juilliard School Pre-college division. He obtained his Bachelor of Music degree in 2013 at the Toho Gakuen School of Music where he studied with Akiko Tatsumi, Kazuhiro

Shun Yoshino a étudié auprès de Naoko Tanaka et de Constance Moore dans le cadre du programme préuniversitaire de la Juilliard School. Il a obtenu en 2013 un baccalauréat en Musique de la Toho Gakuen School of Music, où il a eu pour

Takagi and Masafumi Hori. Shun has participated in masterclasses with The Juilliard and Vienna String Quartets, Zakhar Bron, Pierre Amoyal and Eduard Schmider.



## Vincent Marks

viola (27, Virginia USA)/alto (27 ans, Virginie, É.-U.)

Vincent Marks received his Bachelor of Music degree in Performance from Indiana University and is currently pursuing a Masters degree in Performance at the Butler School of Music (University of Texas at Austin) with Roger Myers. Vincent is the Principal Viola of both the Butler Symphony Orchestra and the New Music Ensemble. He has also performed as substitute with the Austin Symphony and the New World Symphony (Florida). Summer studies have included the Aspen Music Festival, the NAC Young Artist Program in Ottawa, and the Academy of the Pacific.

maîtres Akiko Tatsumi, Kazuhiro Takagi et Masafumi Hori. Shun a pris part à des classes de maître données par le Juilliard String Quartet, le Vienna String Quartet, Zakhar Bron, Pierre Amoyal et Eduard Schmider.

Vincent Marks a un baccalauréat en Musique (interprétation) de l'Université de l'Indiana. Il poursuit actuellement une maîtrise en Interprétation auprès de Roger Myers à la Butler School of Music de l'Université du Texas, à Austin. Il est alto solo de l'Orchestre symphonique de Butler et du New Music Ensemble. Il a aussi joué comme remplaçant avec l'Orchestre symphonique d'Austin et le New World Symphony (Floride). Il a pris part à plusieurs programmes d'études estivaux, dont le Festival de musique d'Aspen, le Programme des jeunes artistes du CNA à Ottawa et l'Academy of the Pacific.



## Sean Hawthorne

cello (22, England)/violoncelle (22 ans, Angleterre)

Sean Hawthorne is studying with Michel Strauss and Jan Ype Nota at the Royal Conservatoire of The Hague. Prior to his attendance here, Sean received

Sean Hawthorne est l'élève de Michel Strauss et de Jan Ype au Conservatoire Royal de La Haye. Il est titulaire d'un baccalauréat en Musique de la Juilliard

his Bachelor of Music degree from The Juilliard School studying with Richard Aaron. Sean has served as principal cellist of numerous orchestras including the National Repertory Orchestra, the Juilliard Chamber Orchestra, the Chautauqua Music Festival Symphony Orchestra, and the Empire State Youth Orchestra. Sean has been a prizewinner in multiple competitions including the Empire State Youth Orchestra Concerto Competition, the Associated Music Teachers League Scholarship Competition, and the Schenectady Symphony Scholarship Competition. Additionally, Sean has appeared as a soloist with orchestras in the United States including the National Repertory Orchestra, and the Skaneateles Chamber orchestra.



### **William Cravy**

double bass (22, Colorado, USA)/  
contrebasse (22 ans, Colorado, É.-U.)

William Cravy graduated Summa Cum Laude from the University of Southern California where he was a recipient of a Presidential Scholarship, the String and Orchestral Departmental Awards for Outstanding Graduate, was a three-time Provost's Undergraduate Research Fellow, and is on the 2013-14 Colorado Young Musician's Foundation Roster. His primary teachers include David Allen Moore, Susan Cahill and Ken Harper,

School, où il a étudié dans la classe de Richard Aaron. Il a été violoncelle solo de plusieurs orchestres dont le National Repertory Orchestra, l'Orchestre de chambre de Juilliard, le Chautauqua Music Festival Symphony Orchestra et l'Empire State Youth Orchestra. Sean a remporté de nombreux prix, notamment au Concours de concerto de l'Empire State Youth Orchestra, au Concours de la Bourse de l'Associated Music Teachers League et au Concours de la Bourse de l'Orchestre symphonique de Schenectady. Il s'est en outre produit comme soliste avec des orchestres aux États-Unis, dont le National Repertory Orchestra et l'Orchestre de chambre de Skaneateles.

William Cravy est diplômé summa cum laude de l'Université de la Californie du Sud, où il a obtenu la bourse du président, le prix de Diplômé exceptionnel aux String and Orchestral Departmental Awards, ainsi que la bourse de recherche Provost pour étudiant de premier cycle (à trois reprises). Il a également été membre de la Colorado Young Musician's Foundation en 2013-2014. Il a notamment étudié auprès de David Allen Moore, Susan Cahill

and additional studies with Paul Ellison, Hal Robinson, Ben Hong, Albert Laszlo, and Chris Hanulik. Will has appeared as a concerto soloist with the Colorado Symphony, the Culver City Symphony, the Diamond Bar High School Symphony Orchestra, and the Denver School of the Arts Orchestra. Will has participated in the Aspen Music Festival, the Lake George Music Festival, Domaine Forget, the Wabass Institute, and the Colorado College Summer Music Festival.

et Ken Harper, et a poursuivi sa formation dans la classe de Paul Ellison, Hal Robinson, Ben Hong, Albert Laszlo et Chris Hanulik. William s'est produit comme soliste dans des concertos interprétés par l'Orchestre symphonique du Colorado, le Culver City Symphony, l'Orchestre symphonique de la Diamond Bar High School et l'Orchestre de la Denver School of the Arts. Il a participé aux festivals de musique d'Aspen, de Lake George, du Domaine Forget et du Wabass Institute, ainsi qu'au Festival de musique estival du Colorado College.

---

## NAC Institute for Orchestral Studies Institut de musique orchestrale du CNA

The NAC Institute for Orchestral Studies (IOS) prepares apprentices for a professional career through rehearsing and performing with the NAC Orchestra. Established by NAC Music Director Pinchas Zukerman and now in its eighth year, the IOS is funded by the National Arts Centre Foundation through the National Youth and Education Trust.

Créé à l'instigation du directeur musical du CNA Pinchas Zukerman, et maintenant à sa huitième année d'existence, l'Institut de musique orchestrale (IMO) du CNA permet à des apprentis qui aspirent à faire une carrière de musiciens de répéter et de jouer en concert avec l'Orchestre du CNA. L'IMO est financé par la Fondation du Centre national des Arts par l'entremise de la Fiducie nationale pour la jeunesse et l'éducation.



Corus Entertainment is proud to support the young artists performing in this concert./Corus Entertainment est fière d'appuyer les jeunes artistes qui se joignent à nos musiciens ce soir.

# Music Department/Département de musique

<b>Christopher Deacon</b>	Managing Director/Directeur administratif
<b>Marc Stevens</b>	General Manager/Gestionnaire principal
<b>Daphne Burt</b>	Manager of Artistic Planning/Gestionnaire de la planification artistique
<b>Christine Marshall</b>	Finance and Administration Manager/ Gestionnaire des finances et de l'administration
<b>Nelson McDougall</b>	Orchestra Manager/Gestionnaire de l'Orchestre
<b>Stefani Truant</b>	Associate Artistic Administrator/Administratrice artistique associée
<b>Meiko Taylor</b>	Personnel Manager/Chef du personnel
<b>Ryan Purchase</b>	Orchestra Operations Associate & Assistant Personnel Manager/ Associé aux opérations de l'Orchestre et chef adjoint du personnel
<b>Renée Villemaire</b>	Artistic Coordinator/Coordonnatrice artistique
<b>Geneviève Cimon</b>	Director, Music Education and Community Engagement/ Directrice, Éducation musicale et rayonnement dans la collectivité
<b>Douglas Sturdevant</b>	Manager of Artist Training and Outreach/ Gestionnaire, Formation des artistes et médiation culturelle
<b>Christy Harris</b>	Manager, Summer Music Institute/Gestionnaire, Institut estival de musique
<b>Kelly Abercrombie</b>	Education Associate, Schools and Community/ Associée, Services aux écoles et à la collectivité
<b>Christie Ulicny</b>	National Administrator, NAC Music Alive Program/ Administratrice nationale, Programme Vive la musique du CNA
<b>Natasha Harwood</b>	National Administrator, NAC Music Alive Program ( <i>on leave</i> )/ Administratrice nationale, Programme Vive la musique du CNA ( <i>en congé</i> )
<b>Diane Landry</b>	Director of Marketing/Directrice du Marketing
<b>Bobbi Jaimet</b>	Senior Marketing Manager/Gestionnaire principale de marketing
<b>Dion Edmonds</b>	Senior Marketing Officer/Agent principal de marketing
<b>Andrea Hossack</b>	Communications Officer/Agente de communication
<b>Melynda Szabototh</b>	Associate Marketing Officer/Agente associée de marketing
<b>James Laing</b>	Associate Marketing Officer/Agent associé de marketing
<b>Odette Laurin</b>	Communications Coordinator/Coordonnatrice des communications
<b>Alex Gazalé</b>	Production Director/Directeur de production
<b>Pasquale Cornacchia</b>	Technical Director/Directeur technique
<b>Robert Lafleur</b>	President, Friends of the NAC Orchestra/Président des Amis de l'Orchestre du CNA



Join the Friends of the NAC Orchestra  
in supporting music education.

Telephone: 613 947-7000 x590  
[FriendsOfNACO.ca](http://FriendsOfNACO.ca)

Joignez-vous aux Amis de l'Orchestre du CNA  
pour une bonne cause : l'éducation musicale.

Téléphone : 613 947-7000 x590  
[AmisDOCNA.ca](http://AmisDOCNA.ca)